

la boîte à joujoux



**orchestre
régional
de normandie**

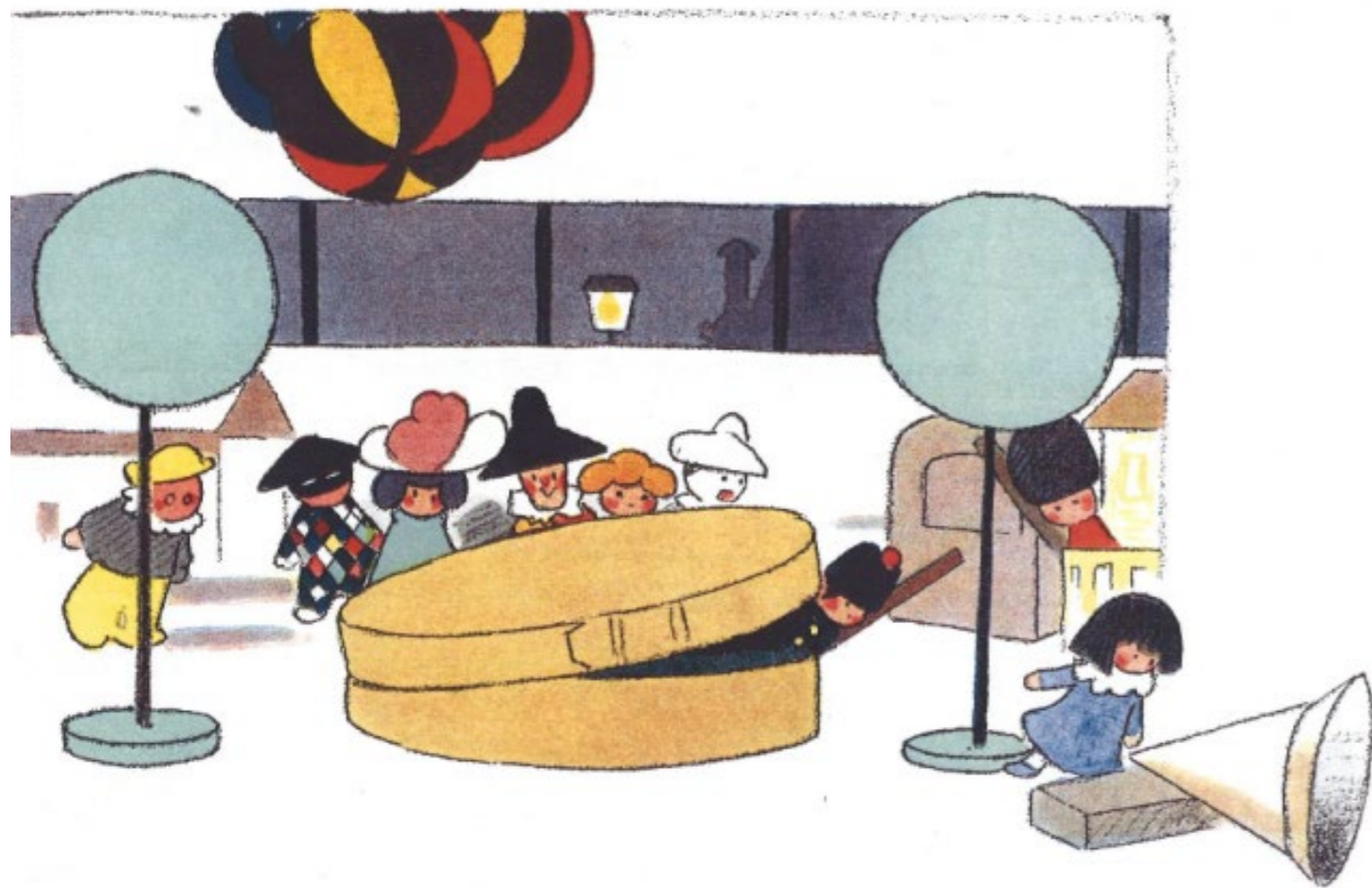
**dossier
pédagogique**
saison 20/21

LA BOÎTE À JOUJOUX

Claude DEBUSSY (1862-1918), composition musicale
d'après le livret écrit et illustré par André HELLÉ (1871-1945)

Avec
Elodie HUET, comédienne
Jeanne-Marie GOLSE, pianiste de l'Orchestre Régional de Normandie

André Hellé proposa à Claude Debussy de composer la musique d'un «ballet pour enfants» en quatre tableaux dont il avait écrit l'argument et réalisé les illustrations de dessins en couleurs. Debussy accepte et compose une version pour piano. Il se consacre avec enthousiasme à ce projet dédié à sa fille Claude-Emma, dite « Chouchou», alors âgée de sept ans. Sa musique est caractérisée par une poésie douce et colorée, tour à tour sautillante et mélancolique.



ANDRÉ HELLÉ

Né en 1871 à Paris, André Laclôte, dit Hellé, fut un illustrateur de presse, créateur de jouets et de mobilier, décorateur, peintre et surtout illustrateur de livres pour la jeunesse. Dans les années 1890, il signe ses premiers dessins satiriques. Il ne cessera dès lors de dessiner pour la presse. Il se tourne vers la jeunesse autour de 1904, lui consacrant une part importante de ses activités : illustrations, spectacles, imagerie scolaire et de loisirs, jouets en bois, mobiliers pour chambre d'enfants, arts décoratifs.



Les albums qu'il publie à partir de 1911 sont de véritables livres d'artistes qu'il conçoit en totalité : textes, dessins, calligraphies, maquettes.

En 1913, il écrit et illustre le livret du «ballet pour enfants» *La Boîte à Joujoux* dont Claude Debussy, à sa demande, créera la composition musicale pour piano.

Avec *Drôles de bêtes*, Hellé atteint le sommet de son art. L'ouvrage paraît en 1911 en même temps que sa réalisation en bois - une Arche de Noé et ses 24 animaux découpés - tous deux commercialisés par les Grands Magasins du Printemps. Ils témoignent d'une esthétique novatrice, alliant, grâce à la simplification des formes, l'avant-garde des arts plastiques à l'esprit d'enfance que son créateur a su préserver - ou retrouver - par-delà les années. Cette esthétique se caractérise par des formes simplifiées, cernées d'un trait noir et colorées en aplats de couleurs mates.

Pour Hellé, l'album *Drôles de bêtes* sera à la fois l'aboutissement et le point de départ d'une carrière au service de l'enfance, d'une œuvre résolument moderne, riche de plus d'une soixantaine de livres durant la première moitié du vingtième siècle.

Reconnu par Apollinaire et Carco comme « l'un des précurseurs du cubisme », une éminente bibliothécaire de l'époque pourra ainsi témoigner: « André Hellé c'était tout neuf. Avec lui le mouvement moderne de peinture est entré dans l'illustration du livre pour enfants... »

André Hellé meurt en décembre 1945.



Couverture de *Drôles de bêtes* © Amis d'Hellé

CLAUDE DEBUSSY

Claude Debussy (1862-1918) est un pianiste et compositeur français. Il commence sa formation musicale au Conservatoire de Paris où il suit les cours de composition. L'élève révèle déjà une personnalité compliquée et insaisissable.

En 1884, Debussy remporte le premier Prix de Rome mais son séjour à la Villa Médicis sera le point de rupture avec l'académisme. Supportant mal son exil, le musicien démissionne au bout de deux ans et rentre à Paris où il mènera la vie de bohème. Admirateur du poète Mallarmé et habitué de ses salons, Debussy est fasciné par le symbolisme. Il s'inspire de ce mouvement dans sa musique, notamment *Prélude à l'après-midi d'un faune* à partir d'un poème de Mallarmé.

En posant en 1894 avec cette création le premier jalon de la musique moderne, Debussy place d'emblée son œuvre sous le sceau de l'avant-garde musicale. Il est libre, anticonformiste et rejette tous les académismes esthétiques.

Le compositeur fait preuve d'une audace musicale qui aura du mal à être appréciée, par exemple avec son opéra *Pelléas et Mélisande* qui fut au début très critiqué avant d'être célébré et joué dans le monde entier. Avec *La Mer*, il renouvelle la forme symphonique ; avec *Jeux*, il inscrit la musique pour ballet dans un modernisme prophétique; tandis qu'il confère à la musique de chambre, avec son quatuor à cordes et son trio, des accents impressionnistes inspirés.

Une part importante de son œuvre est pour le piano (la plus vaste de la musique française avec celle de Gabriel Fauré) et utilise une palette sonore particulièrement riche et évocatrice.

Artiste aux inspirations éclectiques, Debussy est notamment séduit par les musiques d'Extrême-Orient, créant ainsi un univers musical unique, insaisissable.

Sa musique accorde une place de choix à la couleur et aux timbres instrumentaux.

Il a souvent été caractérisé d'impressionniste musical, étiquette qu'il n'a jamais acceptée.

Claude Debussy, malade d'un cancer depuis 1910, s'éteint en mars 1918 à Paris. Il laisse l'image d'un créateur original et profond d'une musique où souffle le vent de la liberté. Son impact sera décisif dans l'histoire de la musique. Pour André Boucourechliev, compositeur et critique musical, il incarnerait la véritable révolution musicale du vingtième siècle.

L'œuvre de Debussy en 5 dates

1893 : *Quatuor à cordes en sol mineur*

1894 : *Prélude à l'après-midi d'un faune* inspiré du poème *Faune* de Mallarmé

1902 : *Pelléas et Mélisande* sur un livret de Maurice Maeterlinck

1905 : *La Mer*

1912 : *Préludes*

« *Je voudrais cela plus flou* » demandait Debussy à un de ses chefs d'orchestre chargé de diriger les *Nocturnes* en 1901.

- *Plus vite ? répond le chef.*

- *Non plus flou.*

- *Plus lent ?*

- *Non, plus flou. »*

Propos rapportés par Jean-Yves Tadié, *Le Songe Musical*, éditions Gallimard, 2008.



GENÈSE de *La Boîte à Joujoux*

Cette partie contient des extraits du site <http://laboiteajoujoux-cndc.com/ressources/histoire-de-la-boite-a-joujoux/>

1913

André Hellé propose à Claude Debussy de composer la musique d'un « ballet pour enfants » en quatre tableaux dont il avait écrit l'argument et qu'il avait illustré de dessins en couleurs. Debussy accepte avec plaisir et s'attelle à la version pour piano. Le musicien se consacre avec enthousiasme à ce projet qu'il dédie à sa fille Claude-Emma, dite « Chouchou », alors âgée de sept ans.

Debussy termine la partition piano en octobre. Il est malade et déjà affaibli. En novembre, le livret de *La Boîte à Joujoux* est publié chez Durand, éditeur de musique parisien.

1914

Debussy travaille sur la version orchestrale mais, malade, ne peut la terminer. Il confie à André Caplet, violoniste, compositeur et chef d'orchestre, le soin de l'achever. Il se préoccupe néanmoins du prolongement scénique de cette œuvre alors qu'une création à l'Opéra-Comique est envisagée : il s'interroge notamment sur la capacité des danseurs à traduire l'« apparence » burlesque et « les gestes anguleux de personnages de carton ».

La première guerre mondiale retarde le projet de création et suspend tout projet de diffusion littéraire : *La Boîte à Joujoux*, publiée, ne peut pas être vendue.

1917

André Caplet termine l'orchestration de *La Boîte à Joujoux*.

1919

Un an après la disparition de son père, Claude-Emma meurt le 14 juillet de diphtérie.

La Boîte à Joujoux est créée le 10 décembre au Théâtre lyrique du Vaudeville à Paris sous la direction musicale de Désiré-Émile Inghelbrecht, dans des décors et costumes d'André Hellé, sur une chorégraphie de Robert Quinault.

Depuis

Plusieurs dizaines de versions ont été créées de par le monde et jouées à de nombreuses reprises. La partition musicale de *La Boîte à Joujoux* est régulièrement interprétée par différents musiciens pianistes et différents ensembles orchestraux, et a fait l'objet de plusieurs éditions de livres illustrés pour enfants.



Photo d'une version de la troupe des Ballets suédois, Paris, 1921
Décors et costumes d'André Hellé

L'HISTOIRE

L'histoire se déroule en quatre tableaux. Voici ci-dessous le texte original. Lors du spectacle, la comédienne Elodie Huet en proposera une adaptation plus contemporaine.

Résumé : Les boîtes à joujoux sont des sortes de villes dans lesquelles les jouets vivent comme des personnes. Ou bien les villes ne sont peut-être que des boîtes à joujoux dans lesquelles les personnes vivent comme des jouets.

Des poupées dansaient : un soldat vit l'une d'elles et en devint amoureux : mais la poupée avait déjà donné son cœur à un polichinelle paresseux, frivole et querelleur.

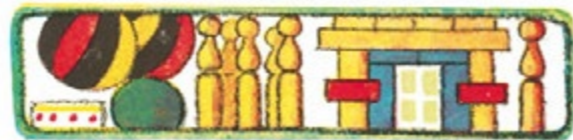
Alors les soldats et les polichinelles se livrèrent une grande bataille au cours de laquelle le pauvre petit soldat de bois fut fâcheusement blessé. Délaissée par le vilain polichinelle, la poupée recueillit le soldat, le soigna et l'aima : ils se marièrent, furent heureux et eurent beaucoup d'enfants. Le polichinelle frivole devint garde-champêtre. Et la vie continua dans la boîte à joujoux.

Le texte intégral

Cette histoire s'est passée dans une boîte à joujoux.

Les boîtes à joujoux sont en effet des sortes de villes dans lesquelles les jouets vivent comme des personnes. Ou bien les villes des jouets.

I^{er} TABLEAU



Le magasin de jouets

Le sommeil de la boîte

L'intérieur d'un magasin de jouets, presque dans l'obscurité. Par un vitrage, on voit un réverbère qui brûle.

Au premier plan, une grande boîte en bois blanc avec couvercle et un phonographe.

Au fond, appuyés contre le mur, Pierrot, Arlequin, Polichinelle et trois poupées dorment.

Une des poupées se réveille et marche en cadence. Elle touche un interrupteur : Lumière ! Elle touche le phonographe : Musique ! Les poupées, Pierrot, Arlequin et Polichinelle se réveillent.

Les poupées s'en vont et reviennent, traînant tous les jouets du magasin. Pierrot, Arlequin et Polichinelle les imitent. Le couvercle de la boîte s'est soulevé : une tête de soldat de bois est apparue dans l'entrebâillement et regarde curieusement.

Pas de l'éléphant. Vieux chant hindou qui sert, de nos jours encore, à apprivoiser les éléphants. Il est construit sur la gamme de « 5 h du matin ». L'éléphant s'en va, navré.

Danse de l'Arlequin. Le Soldat anglais. Polichinelle. Danse de la poupée : valse.

Pierrot, Arlequin, Polichinelle et les deux poupées commencent une ronde. Ronde générale. La poupée vient les retrouver. En passant devant la boîte, la Poupée laisse tomber une fleur... devant le petit Soldat qui la ramasse et l'embrasse.

Mais la Poupée fait un pied de nez au Soldat, et vient très vite retrouver le Polichinelle qui retourne vers la boîte... et donne un coup de pied dans le nez du Soldat. Tout le couvercle se soulève alors. On voit la tête courroucée du Capitaine, un tambour, un morceau de drapeau. La ronde continue. Par le vitrage, le jour apparaît peu à peu, on éteint le réverbère.

La tête de l'agent se montre au vitrage. Frayeur des jouets qui se dispersent. Pierrot, Arlequin, Polichinelle et les trois poupées reprennent leur place de sommeil. La poupée qui a allumé l'électricité retourne bien vite l'éteindre.

II^{ème} TABLEAU



Le champ de bataille

Une grande plaine verte : deux arbres.

Polichinelle est assis à côté de la Poupée et lui conte fleurette. La Poupée lui demande un anneau de mariage. Polichinelle rit et l'embrasse de plus belle.

Bruit d'une troupe en marche. Le Capitaine, de son sabre, désigne aux soldats Polichinelle qui se sauve.

Les soldats se mettent en rangs de bataille. Polichinelle revient avec d'autres polichinelles, des artilleurs et des canons.

Bataille.

Les combattants se retirent.

Nuit/Lune.

Le Soldat qui portait la fleur au bout de son fusil reste couché entre les deux arbres. Il tient la fleur sur son cœur. La Poupée prie. Polichinelle revient à pas de loup. Geste de terreur de la Poupée. Il prend la fleur, rit en la regardant, la remet sur la poitrine du Soldat, fait une dernière grimace et s'en va, emportant le fusil.

La Poupée vient doucement vers le Soldat, se penche vers lui et le soigne.

Le Soldat se lève doucement.

Dans le lointain, bruit de fête et musique des polichinelles.

III^{ème} TABLEAU



La Bergerie à vendre

Un paysage désolé : dans le fond, une bergerie cassée avec des barrières démolies et un écriteau « Bergerie d'occasion à vendre ».

Le Soldat, avec un bras en écharpe et tenant la fleur de l'autre main, est seul avec la Poupée.

Un pâtre qui n'est pas d'ici joue du chalumeau dans le lointain. Un air de vieille se fait entendre.

Un berger passe, traînant derrière lui ses moutons. La Poupée en achète deux.

Une gardeuse d'oies vient ensuite. La Poupée achète deux oies.

Seuls, avec leurs deux oies et leurs deux moutons, le Soldat et la Poupée se laissent aller à la mélancolie que verse dans leurs petites âmes en bois le chalumeau du pâtre.

Ils s'embrassent et s'en vont lentement, se dirigeant vers la bergerie.

IV^{ème} TABLEAU



après fortune faite

Un confortable chalet qui porte une banderole sur laquelle on lit « Vingt ans après ».

On voit d'abord Polichinelle en garde-champêtre avec boudrier et plaque « LA LOI ».

Devant le chalet, le Soldat, avec une grande barbe blanche, s'appuie sur un coffre-fort, tenant à la main la fleur fanée de la Poupée. La Poupée est à côté de lui, considérablement grossie ; puis, par rang de taille, leurs enfants.

La Poupée, qui ne peut plus danser, essaie de chanter. Les enfants, enthousiasmés, dansent une polka célèbre, avec un évident irrespect pour la pensée de l'auteur.

Tout s'éteint. Peu à peu, on revoit le décor du premier tableau, avec les mêmes personnages.

La tête du petit Soldat de bois apparaît. Il fait le salut militaire au moment où le rideau tombe.



LA MUSIQUE

Pour découvrir la version pianistique originale de l'œuvre, avec récitation du texte rédigé par André Hellé et plusieurs de ses dessins, vous trouverez un lien ci-dessous avec François Castang, récitant (qui a déjà collaboré avec l'ORN) et le pianiste Christian Ivaldi :

https://www.youtube.com/watch?v=I_ki8M5TGtI

La découverte de l'œuvre peut également se faire sans le récitant, comme lors de ce concert interprété par le pianiste Alain Planès :

<https://www.francemusique.fr/concert/interpretation/la-boite-a-joujoux>

Enfin, à l'instar de *L'Histoire de Babar* de Francis Poulenc, une orchestration de l'œuvre a été réalisée. Debussy avait commencé ce travail mais n'ayant pu le mener à bien, c'est André Caplet qui prend le relais et termine la version orchestrale en 1917:

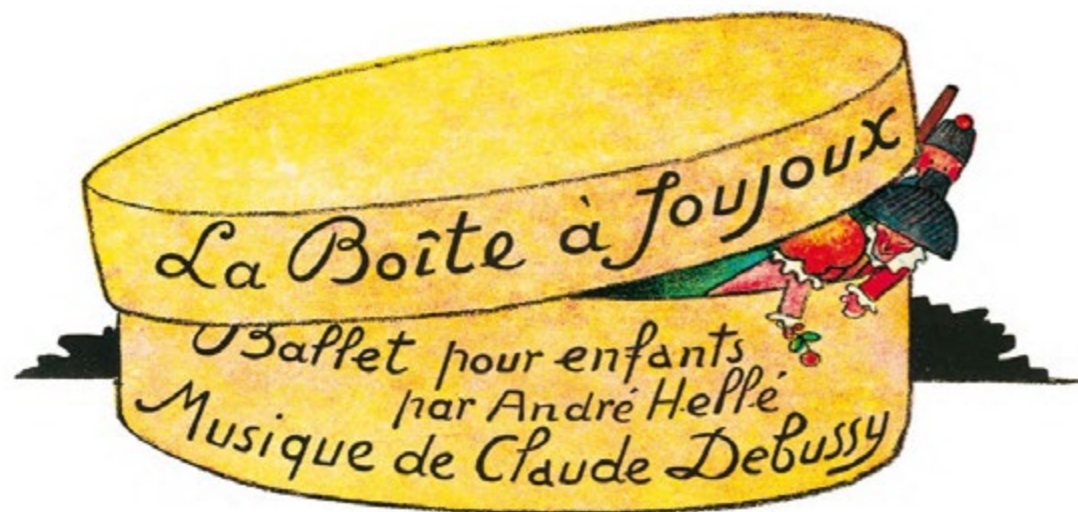
<https://www.youtube.com/watch?v=Mum3G-PthyY> (concert de l'Orchestre Symphonique de la Radio du Luxembourg).

Dédiée à sa fille Claude-Emma dite Chouchou, la partition de Debussy respire la fraîcheur et la simplicité. Dans *La Boîte à Joujoux*, Debussy a utilisé de très nombreuses citations d'œuvres existantes. Il s'agit de musiques populaires (*Il pleut bergère*, *Dodo l'enfant do*, *Polichinelle*, *Fais dodo Colas mon p'tit frère*), de citations de compositeurs célèbres (Marche Nuptiale du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, Choeur des soldats de l'opéra *Faust* de Gounod), de reprises d'œuvres de Debussy lui-même ou encore de musiques extra-européennes.

Les trois personnages principaux, le Soldat, la Poupée et le Polichinelle sont représentés par trois motifs :

- la Poupée : une valse douce
- le Soldat : un petit appel militaire (qui n'est pas sans rappeler *Petit Nègre* de Debussy lui-même)
- le Polichinelle : un motif brusque et dégingandé

On peut repérer ces motifs au fil de la partition (ils sont présentés comme tels au début de l'œuvre) et apprécier leurs métamorphoses (on parle de variations en musique) au gré de la narration.



LE SPECTACLE MUSICAL

L'Orchestre Régional de Normandie a choisi la version piano et récitant pour ce spectacle proposé aux élèves de l'école primaire et de 6ème du collège. Ainsi, la composition musicale originale de Debussy est directement accessible, mettant en valeur le piano, instrument par excellence pour illustrer une histoire.

Debussy a parfaitement mis en musique l'histoire et l'atmosphère de cette boîte à joujoux. Sa partition pour piano seul est jouée dans le monde entier chaque année par les plus grands pianistes et dans les salles les plus prestigieuses, signe de l'exigence et de la richesse d'une partition exceptionnelle.

Le spectacle sera interprété sur scène par Élodie Huet, comédienne et chanteuse, et Jeanne-Marie Golse, pianiste à l'ORN. Sur une commande de l'Orchestre de Normandie, Elodie Huet proposera une écriture nouvelle et contemporaine. *«J'ai lu et écouté la musique du conte plusieurs fois. J'ai laissé reposer pour voir ce qui naissait. Des mouvements et des expressions sont arrivés petit à petit, les personnages se sont mis à vivre peu à peu. Ce sont eux qui m'ont dicté les mouvements et le nouveau texte que vous allez entendre. L'histoire est la même. Il s'agit d'une boîte à joujoux qui s'anime. C'est l'histoire d'une femme libre (la poupée) qui s'interroge sur le monde dans lequel elle vit. C'est l'histoire d'une femme libre qui écoute son cœur. Son cœur bondit en voyant un soldat a priori quelconque. De cette histoire d'amour empêchée, tout un monde se met en place.*

La danse, la poésie et l'humour seront présents dans cette version de La Boîte à Joujoux.» (Élodie Huet)



Élodie Huet



Jeanne-Marie Golse
© J.Prébois

PISTES DE TRAVAIL

Elodie Huet a choisi de réaliser une adaptation de l'histoire. Son travail de création a été doublé d'une écoute attentive de la musique de Debussy afin que son récit soit en parfaite adéquation avec la partition originale.

Les principaux personnages seront présents et la trame narrative principale préservée. Ainsi, le travail des élèves en amont du spectacle pourra se baser sur des écoutes de l'œuvre originale pour piano seul de Debussy avec le texte d'André Hellé.

Ce travail d'écoute familiarisera les élèves avec les archétypes des personnages; leur écoute lors du spectacle musical en sera plus aisée. Ils seront donc un peu moins focalisés sur le sens des mots, et pourront se laisser prendre également par la musique durant le spectacle.

Les pistes de travail proposées ci-dessous correspondent à une préparation des élèves en amont du spectacle.

Français

Pour les cycle 1 et cycle 2

Lectures de l'histoire originale d'Hellé par l'enseignant(e); questions à l'oral sur les personnages, les lieux de l'action, sur les grandes étapes de l'histoire. Pour les cycle 2, compléter avec des traces écrites.

Bien faire comprendre aux élèves que la comédienne Elodie Huet a inventé une nouvelle histoire mais que le fil rouge du récit et les personnages principaux sont toujours présents. On pourra illustrer cette idée en lisant aux élèves une des deux histoires ci-dessous d'après *Le Petit Chaperon rouge* :

-Mademoiselle sauve-qui-peut de Philippe Corentin chez L'école des loisirs : «C'est la petite fille la plus insupportable qui soit. Désobéissante, elle enchaîne sur un rythme endiablé farces et bêtises en tout genre. Un beau jour, sa mère l'envoie apporter à sa grand-mère souffrante une galette et un pot de beurre. Mais Mademoiselle sauve-qui-peut n'est pas le petit chaperon rouge. Et à cause d'elle, le loup en verra de toutes les couleurs... Une histoire revisitée par Philippe Corentin qui permet aux enfants de ne plus se laisser impressionner par le grand méchant loup.»

-*Le code de la route* de Mario Ramos chez Pastel : «Comme rien n'arrête le progrès, une petite route traverse maintenant la forêt pour que le petit chaperon rouge puisse se déplacer à vélo. Les grands panneaux de signalisation qui longent la route annoncent trois ours, un prince charmant, le petit poucet, le chasseur, le loup, et la grand-mère. Patiente, le petit chaperon rouge rejoint la maison bien tranquille de sa grand-mère qui l'attend pour passer un bon moment.»

Pour les cycle 3

-Qu'est-ce qu'un conte ?

Travail autour de la construction et de l'analyse d'un conte>>>schéma de la structure narrative du conte en général, récapitulant les cinq étapes de construction d'une histoire, d'une intrigue ; s'appuyer sur l'exemple d'un conte célèbre comme *Cendrillon*. On pourra demander aux élèves de créer, individuellement ou collectivement, en petits groupes, un conte simple. Lecture orale des créations à l'ensemble de la classe.

-Même travail que pour les cycle 1 et 2 sur la compréhension de la réécriture et adaptation d'un texte.

Éducation musicale

Pour les 3 cycles

-Qu'est-ce qu'un conte musical?

Faire comprendre aux élèves qu'il s'agit d'une histoire qui, plutôt que d'être illustrée par des dessins, l'est par la musique. Grâce à notre imagination et surtout à celle d'un compositeur, les personnages prennent vie à travers différents instruments et différents styles musicaux. Parfois, un compositeur décide de mettre en musique une histoire déjà créée.

C'était le cas de Claude Debussy, quand il a « illustré » *La Boîte à joujoux* d'Hellé avec ses notes, ou encore de Francis Poulenc avec *L'Histoire de Babar*, autre exemple célèbre d'illustration d'un conte musical pour piano seul. D'autres fois, un auteur invente une histoire en s'inspirant d'une œuvre musicale qui existe déjà. Par exemple, Lucien Adès a choisi d'écrire un conte en écoutant les *Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi. Et parfois, un compositeur écrit l'histoire et la musique. C'est le cas de Sergueï Prokofiev lorsqu'il a créé *Pierre et le loup*.

Faire comprendre aux élèves que :

-La Musique peut illustrer l'histoire:

dans *La Boîte à Joujoux*, Debussy compose une partition très proche du récit et de son ambiance. Au début de l'histoire, le magasin de jouets est plongé dans l'obscurité, la musique est alors diffusée très doucement, les notes se succèdent lentement les unes après les autres afin de nous faire ressentir le silence des lieux avant que la lumière apparaisse et que les jouets s'animent. Puis la musique semble comme répondre aux mots prononcés par le récitant : lorsque les personnages commencent une ronde générale, les notes de musique, rapidement exécutées, nous permettent facilement d'imaginer la scène, même sans dessins. La force d'un conte musical est là : il n'y a pas forcément besoin d'images; les mots et la musique se suffisent pour faire vivre notre imagination et nous mettre des images plein la tête.

-La Musique peut imiter des personnages :

au contraire de Prokofiev, Debussy n'a utilisé qu'un seul instrument, le piano, pour raconter l'histoire de *La Boîte à Joujoux* et caractériser les personnages. Prokofiev a fait les choses autrement avec un instrument pour chaque personnage (la flûte traversière pour l'oiseau, la clarinette pour le chat, le basson pour le grand-père etc.). Un autre compositeur s'est amusé à imiter des animaux avec des instruments de musique. Il s'agit de Camille Saint-Saëns avec son célèbre *Carnaval des animaux*. La tortue est représentée par une musique très lente, la musique *Aquarium* par le célesta; et pour l'éléphant, il a choisi la contrebasse, l'instrument le plus grave de la famille des cordes frottées afin de suggérer la lourdeur et le pas lent de l'animal. Cependant, Debussy a su créer un thème bien reconnaissable pour chacun des trois protagonistes de l'histoire. Comme, par exemple, le thème de son *Petit Nègre* caractérisant le soldat.

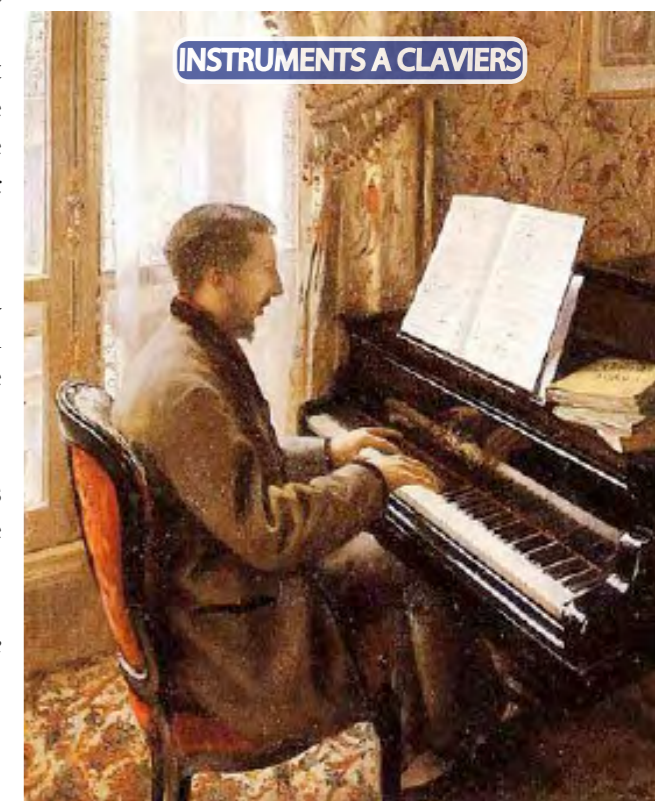
Faire écouter aux élèves les différents passages caractérisant les personnages au début du conte musical (Danse de l'Arlequin. Le Soldat anglais. Polichinelle. Danse de la poupée ainsi que la ronde). S'aider de la version de *La Boîte à Joujoux* racontée par François Castang et le pianiste Christian Ivaldi.

-Faire reconnaître aux élèves le passage final illustré par la chanson populaire *Fais dodo Colas mon ptit frère*. À quoi fait référence cette chanson dans le récit ? (Réponse= ils se marièrent...et eurent beaucoup d'enfants !)

-Mettre en musique un poème ou un texte, à l'aide d'objets sonores, de la voix, de percussions. Mettre en musique le conte créé collectivement en français.

-Découverte du piano : travail autour de la *fiche pédagogique interactive sur les instruments à claviers* (dont le piano) disponible sur le site internet de l'ORN

<http://www.orchestrenormandie.com/actions-culturelles/>



Fiche pédagogique interactive

Orchestre Régional
de Normandie



**orchestre
régional
de normandie**

www.orchestrenormandie.com